IV/VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES ET ÉVOLUTION CONSTRUCTIVE

XVIII° siècle

Les sources nous informent précisément sur la date de construction de l'église St Clair. Elle daterait de 1745.

« *Le lundy de la semaine sainte 12 avril de la présente année 1745 nous soussigné curé de St Clar accompagné de maître Perés curé de la Masquère et des R.P Rigal gardien des Cordeliers de Muret (...) posons la première pierre, dans les fondements de la nouvelle église(...)* »

Nous connaissons aussi l'emplacement de l'ancienne église qui existait encore en 1745 :

«*Il existait à St Clar, avant 1750, une vieille église, qui (...) était attenante au château-Fort ou Seigneurial de St Clar où habitaient les hospitaliers de St Jean de Jérusalem.*

Cette église (...) occupait la parcelle de terre N°323 du plan cadastral. »

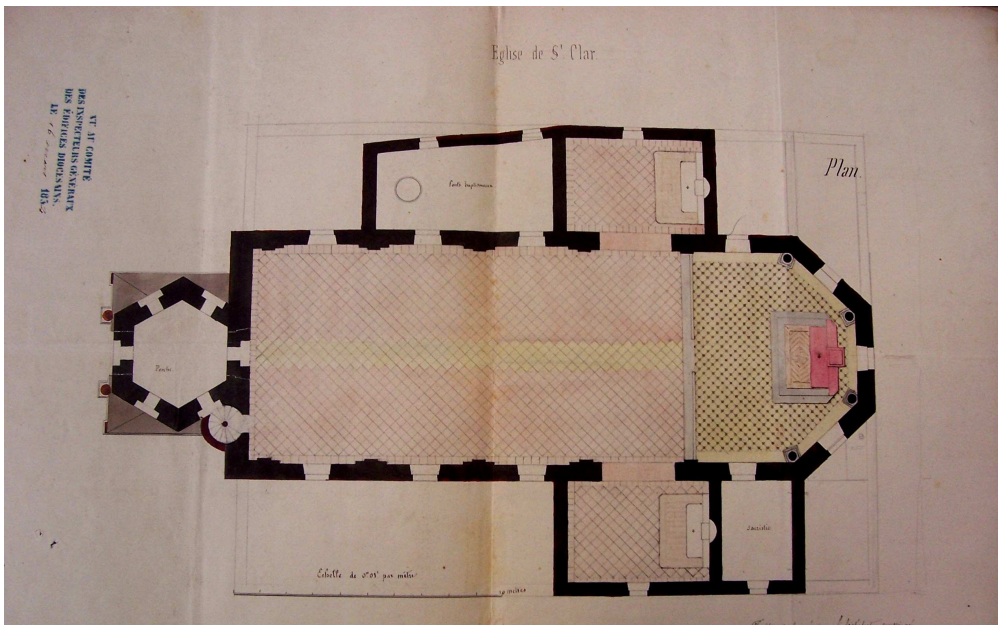
Elle se situait donc sur le terrain du cimetière actuel. Nous n'avons aucune information sur sa disparition. Peut être a-t-elle été démolie afin de récupérer les matériaux comme le voulait souvent l'usage à cette époque.

Malgré sa construction récente, l'église Saint Clair a subi depuis 1745 des modifications.

L'église aurait été entièrement ornée dès l'origine. Cependant, le décor actuel ne date sans doute pas de cette époque car l'église a été remaniée et les chapelles victimes par la suite d'infiltrations qui ont nécessité la réalisation de nouveaux enduits, lesquels ont du remplacer d'anciens décors.[1]

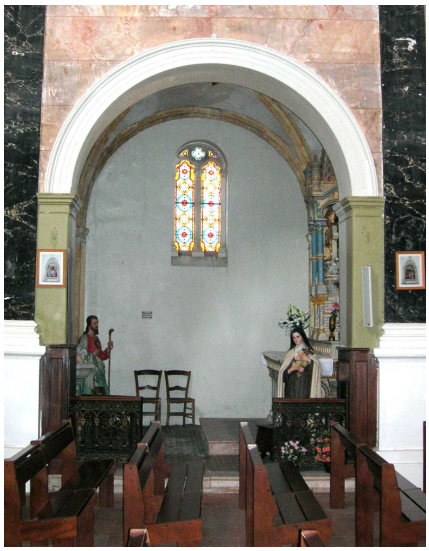
Le clocher n'aurait été bâti qu'autour de 1840. Seulement, des réparations opérées en 1806 sur ce dernier prouvent qu'il y avait un clocher auparavant. Présent dès la construction de l'église puisque l'on a fondu les cloches en 1793 « *pour faire des clous et chevilles pour le mètre (sic.) hôtel du sanctuaire de l'église*».

L'église était au départ, et avant la construction de la voûte, munie d'un plafond.



Projet du 29 mars 1852, plan de M. Raynaud

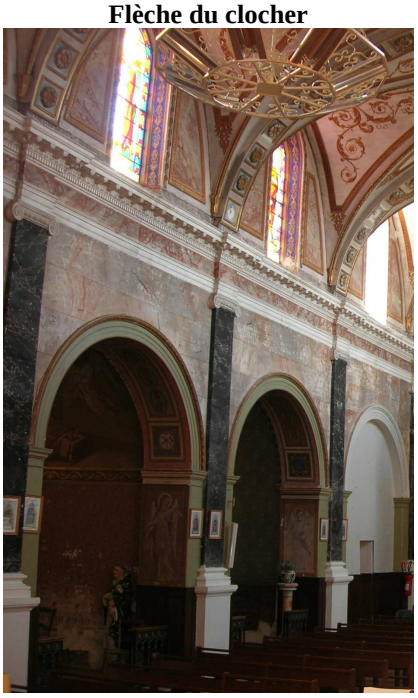
[1]Une délibération de conseil municipal de mai 1836 mentionne des « *décorations dont elle vient d'être embellie aux frais de quelques bienfaiteurs de cette commune.* »



Chapelle des fonts baptismaux



Flèche du clocher



Gouttereau sud de nef

XIX° siècle

Les premières informations concernant des travaux de restauration datent de 1806 et concernent le clocher et le plafond de l'église.

1835 : Construction d'une chapelle

On aurait envisagé en 1835 la construction d'une chapelle supplémentaire que l'on pourrait « *faire faire dans l'étendue de la nef* » afin d'accueillir décemment les fidèles et d'abriter les fonts baptismaux.

Cette chapelle était projetée au niveau du chemin dit du carrelet. Sa construction nécessitait la création d'un arceau. On ne donne pas d'indication sur son emplacement.

1840-1844 : Reconstruction de la flèche

Il est question de reconstruire la flèche du clocher à partir de 1840 et d'opérer des restaurations au niveau du clocher lui-même (rejointoiement de la tour hexagone depuis le sol jusqu'à la galerie notamment).

L'escalier de tribune que l'on veut bâtir est celui à vis que nous connaissons aujourd'hui.

La flèche n'est pas reconstruire en 1842 car le conseil municipal vote une imposition extraordinaire pour des réparations à effectuer au clocher et il est précisé que « *c'est la flèche qui nécessite une dépense considérable.(...)* ».

La réception des travaux est dressée le 8 septembre 1842.

On exprime à nouveau la volonté de détruire la flèche en 1844. Le conseil municipal estime que la forme convexe donnée au-dessus du milieu de la flèche offre un aspect désagréable.

Elle aurait été reconstruite de façon maladroite par le Sieur Sauveterre puisque le conseil lui demande de la reconstruire à ses frais. Celui-ci, pour se prémunir, écrit une lettre au Préfet dans laquelle il se plaint des actions de la mairie qui aurait l'intention de détruire la flèche sans demander l'accord de l'autorité supérieure. Espoir déçu.

1845-1849 : Exhaussement des murs et construction de la voûte

C'est ensuite en 1845 que l'on décide de rehausser les murs de la nef et de la voûter.

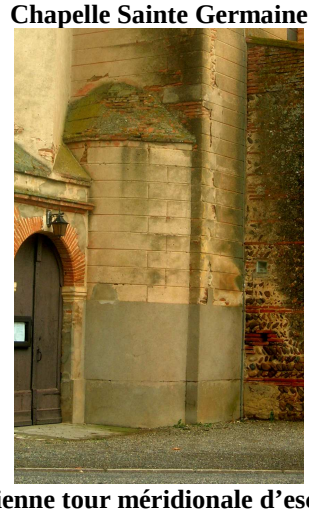
La voûte n'est toujours pas réalisée en janvier 1847. Le devis pour crépir les murs bâtis à neuf est réalisé par le Sieur Sauveterre en juin 1849. Nous pouvons en déduire que le projet de 1845 est pratiquement réalisé en 1849. La charpente aurait été refaite à neuf.



Chapelle Saint Jospeh



Chapelle Sainte Germaine



Ancienne tour méridionale d'escalier

1852 : Percement de baies, modifications intérieures

Le devis de 1847 mentionnait « *la taille des huit ouvertures qui doivent être faites à neuf.* » (aujourd'hui au nombre de treize). Mais ce n'est qu'en 1852 qu'elles vont être exécutées. Le devis n'en prévoit que huit, peut être que celles du chœur n'ont pas été modifiées.
Leurs dimensions correspondent à celles d'aujourd'hui. On ne prévoit pas par contre la mise en place de vitraux, seulement des carreaux en verre fort, blanc. Les vitraux actuels sont donc probablement postérieurs à 1852.

Le plan réalisé la même année par l'architecte Raynaud de Toulouse mentionne la chapelle des fonts baptismaux qui aurait été construite à cette date. Elle existe toujours aujourd'hui mais a été scindée par une cloison vers le levant afin de créer une petite remise et d'y implanter la chaire.
Les chapelles dédiées à St Joseph et à Ste Germaine n'apparaissent en revanche pas sur le plan de l'architecte.
De plus, celles de la Vierge à l'Enfant et du Sacré Cœur sont de même taille. Or aujourd'hui, la première mesure environ 22m² et la seconde 18m².
La sacristie est aussi bien plus petite que l'actuelle.
Ainsi, à la lumière des changements d'appareil et les différences des enduits extérieurs, on note que la sacristie a été agrandie vers le levant, et la remise sud, les chapelles de St Joseph et de Ste Germaine ont été construites après 1852.

Le plan figure une tour d'escalier contre le côté sud du clocher, ce projet ne fut certainement pas réalisé car l'escalier que l'on construit par la suite se trouve au nord. Il a remplacé un escalier trop abîmé pour être restauré qui se situait au midi et dont quelques reliquats subsistent à l'intérieur du renflement d'élévation ouest.[2]
La création du portique telle qu'elle est décrite et dessinée n'a pas non plus vu le jour.

Certaines chapelles (qui ne sont pas nommées) auraient du être réenduites suite à des infiltrations. Nous ne retrouvons pas aujourd'hui le décor dont il est question dans le devis : « *Enduit au plâtre fort, coloré avec une partie sur trente, ou 1/30 d'ocre jaune. Au moyen d'un gros crayon on représentera sur ces enduits les joints d'une coupe de pierre* ».

[2] Ce dernier a été construit entre 1852 et 1864 car un décompte des travaux exécutés en octobre 1864 par le Sieur Sauveterre mentionne des ouvrages de maçonnerie réalisés à la tour de l'escalier. Il décrit un escalier identique à celui en place aujourd'hui.



Maître autel



Baies de première travée nord de nef



Mur méridional demise sud (salle de catéchisme ?)



Mur oriental de sacristie



Chapelle Ste Germaine et remise sud, appareil

C'est à cette époque que l'on aurait refait le carrèlement de la nef, et que l'on aurait construit un nouveau maître autel.

1857 : Construction de la chapelle du cimetière, réalisation des enduits extérieurs

On ne nous parle pas de son emplacement. Cependant, il doit s'agir de la chapelle de Saint Joseph car celle de Ste Germaine a visiblement été construite plus tard (en même temps que la remise sud) et celles de la Vierge à l'Enfant et du Sacré Cœur apparaissent déjà sur le plan de 1852.

Un enduit extérieur a été réalisé en 1857 peut être s'agit-il de celui que nous connaissons aujourd'hui ? Il est en effet précisé que « *les enduits auront une épaisseur de 15mm et seront taillés de manière à offrir dans leur surface l'aspect d'une coupe de pierre* ».

Dans tous les cas, l'élévation nord réalisée par l'architecte Raynaud en 1854 montre des murs extérieurs identiques à ceux d'aujourd'hui. Aussi s'est-on certainement inspiré de ce projet pour réaliser les enduits en 1857.

On prévoit à cette date de refaire la charpente du beffroi.

1862 : Réfection des plafonds des chapelles

Les plafonds des chapelles sont à nouveau victimes d'infiltration en 1862. Il est mentionné que « *ce sera pour la troisième fois que ces plafonds seront refaits* ».

De quand est ce que datent leurs décorations ?

XX° siècle

L'édifice comptait lors de la monographie communale de 1905 quatre chapelles alors qu'il en existe cinq aujourd'hui.

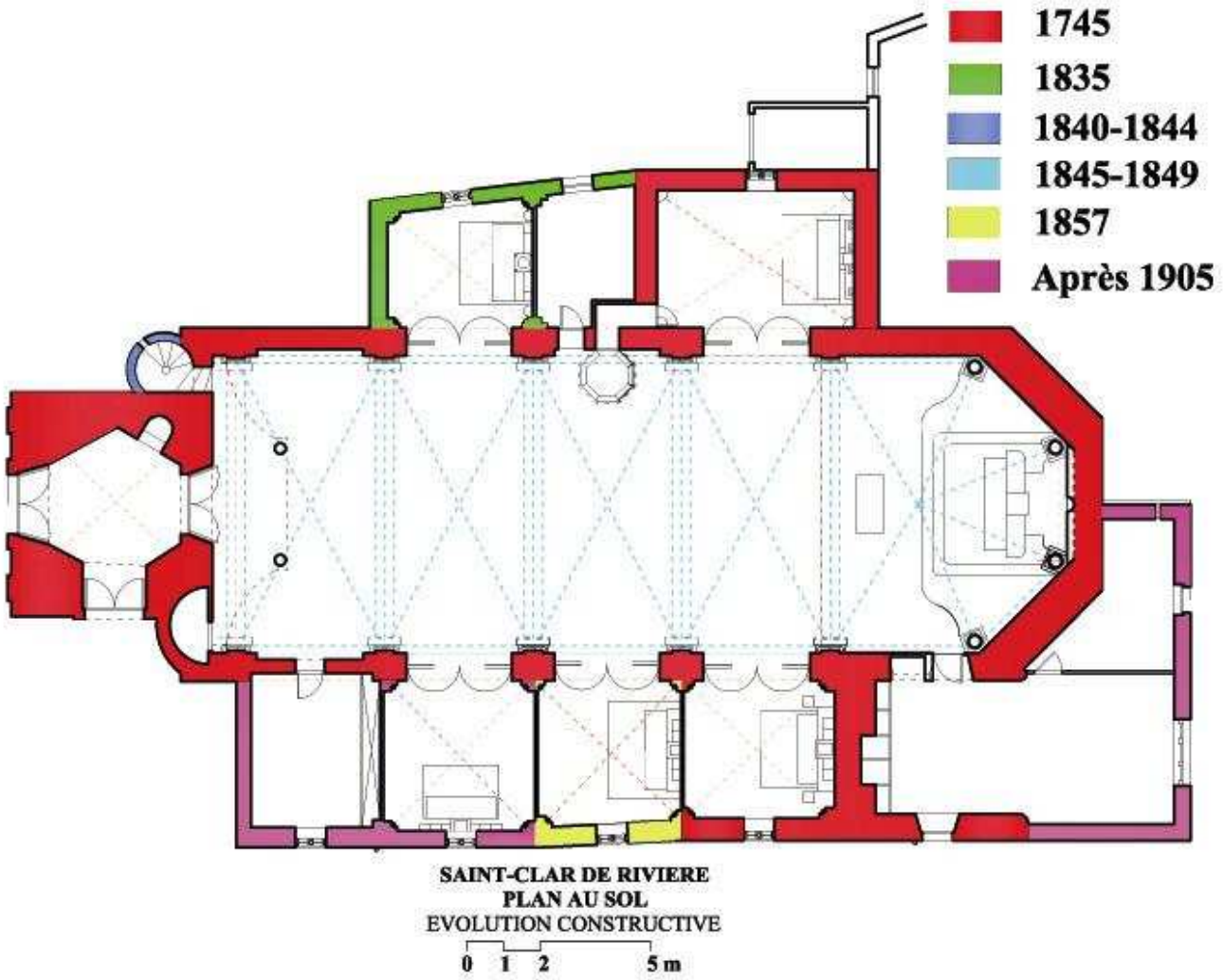
La chapelle de Sainte Germaine et la remise sud ont du être bâties après 1905. Leur différence d'enduit avec le reste de la construction témoigne de leur élévation postérieure à 1857, date supposée de la réalisation des enduits extérieurs de la nef et des bas-côtés.

La ressemblance des appareils nous permet de penser que la partie orientale de la sacristie a été réalisée en même temps.

Trois vitraux dateraient de 1970. Ils ont été placés suite à une détérioration occasionnée par un « bang sonore ».

La dernière réparation de la toiture date d'avril 1991.

La salle du catéchisme et la sacristie ont été restaurées en 1993.

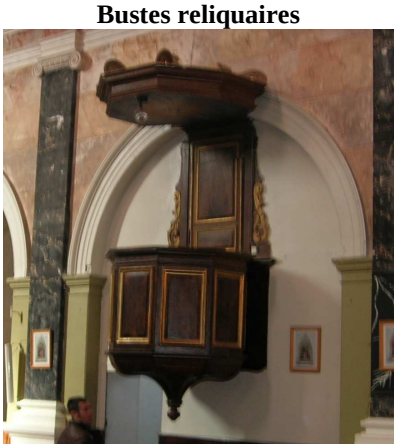

1745
1835
1840-1844
1845-1849
1857
Après 1905
SAINT-CLAR DE RIVIERE
PLAN AU SOL
EVOLUTION CONSTRUCTIVE
0 1 2 5 m



Vierge à l'Enfant



Bustes reliquaires



Chaire à prêcher



Tableau ornant le chœur

V/ INVENTAIRE DU MOBILIER LITURGIQUE

STATUES

L'église abrite les statues suivantes :
- la Vierge
- La Vierge à l'Enfant
- St Miche terrassant le dragon
- le Sacré Cœur de Jésus
- Jeanne d'Arc
- l'Enfant Jésus
- Sainte Anne
- Saint Dominique
- Saint Joseph
- Sainte Germaine
- Saint Jean
- Saint Pierre (dans la chapelle Saint Germaine et dans la sacristie)
- Saint Jude
- Saint Jean Baptiste
- Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

La chapelle des fonts baptismaux abrite également deux reliquaires, l'un est dédié à Saint Clair, l'autre peut être à Saint Prime (martyr avec saint Félicien, à Nomento, près de Rome, au troisième siècle, honoré le 9 juin.)

MEUBLES

Cette catégorie comprend notamment une chaire à prêcher dont l'escalier d'accès est logé dans le mur occidental de la chapelle de la Vierge à l'Enfant, derrière une porte en trompe-l'œil.
L'église dispose de deux confessionnaux en bois qui se trouvent dans la chapelle de la Vierge à l'Enfant et dans la sacristie.
Il y a également un chasublier contre le mur est de sacristie.
Chaque chapelle abrite un autel, le chœur lui contient le maître autel et une table d'autel.

TABLEAUX

Dans le chœur, trois peintures sur toiles encadrées représentent des scènes religieuses aux thématiques diverses (eucharistie, enfer/paradis, Passion du Christ).
Le chemin de croix est complet. Il s'agit de petites images sur papier glacé mises sous cadre.
Il y a un tableau de Saint Clair sur le mur occidental de la sacristie.

CLOCHES

Trois cloches portent des inscriptions. Le clocher abrite également le carillon de 9 clochettes avec timbre manipulable par un petit carillon installé au 1er étage du clocher.

Nord

- *JAI ETE DEDIEE A ANTOINE DE PADOUE JE LOUE LE VRAI DIEU JE MAPPELLE CLAIRE ANTOINETTE*

- *PARRAIN LE DOCTEUR AUDIGUIER MARRAINE CLARA CONTRASTY EX DONO FRANCISCI RECTORIS*

Don de François, curé.

Milieu

- *REGINA LABE CONCEPTA ORA PRO NOBIS SANCTI CLARE ET PRIME ORATE PRO NOBIS*

Reine conçue sans tache, prie pour nous – saint Clair et Primus priez pour nous

- *HOC SIGNUM DONIS FIDELIUM REFECTUM FUIT ANNO 1879 ET EJUS NOMEN MARIA*

Cette inscription a été refaite grâce aux dons des fidèles, l'année 1879 et son nom est Marie.

- *FONDERIE LOUISON*
LEVEQUE AMANS GENDRE SUCCESSEUR
TOULOUSE

NDLR Cloche refondue

Sud

- *OFFERIMUS DEO ET MATRI VIRGINI IMMACULATAE HOC TINNABULUM LAUDIS UT STE SORORI*

Nous offrons à Dieu et à sa mère vierge immaculée, comme à notre sainte soeur ce tintement de louange

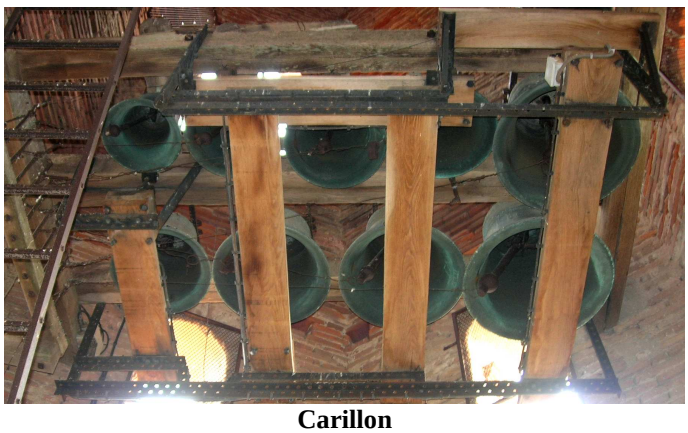
- *NOSTRAE THERESIAE DE LAGLAZIERE ATQUE VIVIS ET MORTUIS REDEMPTIO UTIUS NOMEN THERESIA*

Pardon pour notre amie Thérèse de la Glazière et pour les vivants et les morts –mon nom est Thérèse

- *PATRINUS ET MATRINA JOSEPHUS SELME DE LAGLAZIERE ET ILLIUS UXOR DE MONDINI ANO 1879*

Parrain et marraine : Joseph Selme de la Glazière et son épouse de Mondin – année 1879

- *FONDERIE LOUISON*
LEVEQUE AMANN GENDCE (GENDOCE) SUCCESSICE
TOULOUSE



Carillon